

Passager de l'élite lorraine il y a deux ans, le GSAN va retrouver une des meilleures écuries de Régionale 1. Une opposition qui tranche avec le quotidien, parfois lugubre, d'un club à cheval sur deux départements.

Jœuf/HOMÉCOURT-ARNAVILLE/NOVÉANT
(ce soir 20 h 30)

Sans vouloir préjuger du déroulement de la partie, l'espérance de vie novéantaise en Coupe Bernard-Kériquel risque fort de ne pas excéder quarante minutes. « On a clairement un rôle de Petit Poucet, concède Sébastien Vautelin, aux commandes du GSAN féminin depuis cinq saisons. Nous n'avons pas de gros espoirs. On va aller à Jœuf avec trois filles qui ont joué en Prénationale, et trois filles de 16 ans. Jouer un vendredi soir n'arrange pas tout le monde, surtout les filles qui vivent à Nancy. »

Visiter le quatrième de Régionale 1 en outsider, qui plus est en effectif incomplet et hétéroclite, vaudra tout de même le coup. « Ça nous permettra de voir ce qu'on vaut contre une grosse équipe. »

Depuis sa relégation de l'élite lorraine, au printemps 2015, le club se languit de ce type d'évaluations. « Ça nous manque. En première partie de cette saison, on s'est ennuyés. Gagner 149-6, ce n'est intéressant pour personne. » Vautelin fait allusion au double pensum de décembre, contre le fantôme de Pagny-sur-Meuse.

Champion interdépartemental sans combattre (9 victoires, une défaite d'un point), Arnaville/Novéant a trouvé des adversaires plus crédibles depuis un mois et demi, en R2. « Contre Tucquegnieux, on gagne (59-53) en n'ayant mené que deux minutes, rembobine le tacticien. À Hussigny (succès 27-79, il y a deux semaines), on a géré du début à la fin, grâce à une bonne défense. »

L'équipe novéantaise ce soir

Léa Bannerot, Ludivine Barrière, Nathalie Blumberger, Emma Desoteux, Lucie Dheu, Mélanie Reichenmann, Aurélie Rony (incertaine), Manon Sabra, Elisa Sarati.



Mélanie Reichenmann (n° 6, au premier plan) et Aurélie Rony (n° 9) étaient dans l'effectif novéantais ayant fréquenté la Prénationale, l'ancêtre de la Régionale 1, durant l'exercice 2014-2015.

Photo Karim SIARI

Le coach : « Gagner 149 à 6, ce n'est intéressant pour personne »

Ces deux victoires compensent les deux faux pas initiaux. Elles entretiennent les rêves d'une escouade quatrième au tiers de son parcours. « On voulait finir deuxième derrière Metz, pour aller au barrage d'accession. C'est toujours l'objectif, mais on devra cravacher. » Et doubler Rombas et Charny-sur-Meuse, les mieux placés à ce jour.

Pas de quoi rebuter cette entité singulière, aux 65 licenciés. Son séant est en effet posé entre deux départements depuis un quart de siècle. D'obédience meurthe-et-mosellane, elle s'entraîne et joue à la salle polyvalente de Novéant « pour des raisons pratiques ». « C'est un cas unique en France », s'enorgueillit sa présidente, Josette Fosset. Sur la carte, où se situe ledit gymnase ? Rue d'Arnaville, évidemment.